



« Communes sans viol et le pouvoir au peuple : projet pilote à Bukavu (RDC) »

Projet de plaidoyer opérationnel
pour la reconstruction sociale
et
la lutte contre les violences sexuelles

Bruxelles, 16 octobre 2019

Pilar Martinez (Coordinatrice Générale MdM BE en RDC)
Olivier van Eyll (Desk Officer RDC pour MdM BE au HQ)





Contexte

- En RDC, la réalité des violences sexuelles est aggravée par **l'impunité**.
Les auteurs, convaincus qu'ils ne pourront pas être inquiétés par la justice, perpétuent ce cycle de violence.
- Double peine: la communauté, à son tour, punit la victime et sa famille au travers de la **stigmatisation** et du **rejet social**.
- La faible connaissance de la justice et la peur des représailles, amènent bon nombre des survivantes de violences sexuelles (SVS) et leurs familles à:
 - **garder le silence**
 - à accepter des **arrangements à l'amiable**
- A Bukavu, le service SVS de l'Hôpital Panzi reçoit environ 136 nouveaux cas de SVS/ mois
→ **plus de 4 / jour !**
 - environ 25% sont originaire de la ville de Bukavu
 - environ 32% de mineurs (< 18 ans)
- Suite à ce constat, le Dr Mukwege initie le **Mouvement des Survivantes de Violences Sexuelles** (MSVS), qui est lui-même est à la base de ce projet « Communes Sans Viols »



Le Projet

3



Le projet « Communes Sans Viols », a 2 objectifs:

- **Agir de manière concrète sur la prévention des actes de violences sexuelles basées sur le genre (VSBG)**
- **Renforcer la protection et la réintégration des Survivantes de Violences Sexuelles (SVS)**



Ce projet est mis en œuvre depuis Janvier 2019 sur 3 quartiers (Nkafu, Cikonyi et Panzi) des 3 Communes de Bukavu.



La cartographie s'établit sur 2 critères :

- la prévalence du problème des VSBG
- la présence de MUSO actives et fonctionnelles (Mutuelle de solidarité créée par des survivantes dans chaque quartier).



Avec différents partenaires e.a.

- Mutuelles de Solidarité (MUSO) et Mouvement des Survivantes des Violences Sexuelles (MSVS)
- Clinique Juridique de la Fondation Panzi
- Service SVS de l'Hôpital Panzi (appuyé par Médecins du Monde BE)
- Henallux (via un appui du département psychosocial: Benoit Albert et Delphine Noel)
- Bureau pour le Volontariat au Service de l'Enfance et de la Santé (BVES)
- Division des Affaires Sociales (DIVAS)

3



Approche

4 Agir ensemble sur les causes profondes des violences sexuelles 4

- Considérer non seulement **l'acte du viol en soi** mais aussi les **causes de ces actes**.
- Lutter activement **contre l'impunité** et assurer une **plus grande protection** des victimes → briser le cercle de la violence en s'appuyant sur **différents leaders communautaires**
- Implication des leaders et des autorités pour restaurer **la solidarité, la culture du droit et améliorer la légitimité des structures étatiques**.
- Ainsi, *l'empowerment* des survivantes est favorisé par la cohésion sociale et la redevabilité croisée (communauté-autorités-services public)
- Un élément clé est la mise en œuvre *dès le départ* d'une approche liant les **autorités locales, la communauté et des survivantes de VS**.
- Un aspect porteur est de responsabiliser les autorités, au niveau des Mairies, avec la mise en réseau des politiques locaux, qui **se mettent à l'écoute des victimes**.



« Les Communautés protectrices »

5

○ Constitué d'acteurs communautaires mais aussi des services et autorités politico administratives locales :

- chefs d'avenue et chefs des quartier
- police et instances de justice (tribunal pour adultes ou enfants)
- bourgmestres et maire de la ville
- leaders religieux
- représentants des écoles
- représentant des centres de santé
- services sociaux
- mutuelles de solidarité (MUSO) avec le MSVS
- associations locales
- familles, voisins, ...

» Les communautés protectrices sont au centre de l'action

» Et les survivant.e.s de VSBG sont au centre des communautés protectrices



5



« Les Communautés protectrices »

○ Ces différents acteurs:

- prennent des engagements public (voir les 3 lignes « rouges »)
- impulsent des actions très concrètes de protection au niveau des quartiers
- sont en appui aux formations pour le renforcement des capacités des communautés protectrices
- assurent une prise en charge intégrée au niveau des services publics locaux:
 - PEC médicale (via DPS),
 - accompagnement judiciaire/juridique (via les tribunaux),
 - protection (via les Affaires sociales)
 - logement en centres de transit pour les SVS qui n'ont pas où y aller et/ou pour les mineurs auteurs de viol sans résidence fixe → BVES





Réponses aux besoins

- » Dans son volet politique, le projet est une réponse au **besoin de mémoire et de reconnaissance institutionnelle** des victimes des violences sexuelles au Sud-Kivu
- » Dans son volet opérationnel, le projet répond aux **besoins d'actions concrètes de prévention et de protection des SVS**, portées par les survivant.e.s elles-mêmes
- » Cela tout d'abord à l'échelon local dans les 3 communes de Bukavu, puis progressivement (en fonction de financement) à l'échelle provinciale, nationale (RDC) puis internationale.





Réalisations: Actions communautaires

8

- ✓ 3 communautés protectrices ont été mises en place, en réunissant les leaders communautaires des 3 quartiers pilotes: Nkafu, Cikonyi et Panzi.
- ✓ 3 circuits de prise en charge opérationnels dans les trois quartiers cibles:
 - Circuit: identification communauté ou CS → CS-hôpital → signalement: autorités-police-clinique juridique et tribunal.
- ✓ Accompagnement de 14 Mutuelles de Solidarité (MUSO) et appui « solidaire » à travers la « caisse bleue » (aide des membres pour des problèmes personnel (décès d'un membre de la famille, reconstruction d'une maison brûlée, soutien d'un enfant abandonné)
- ✓ Lignes rouges établies par les 3 communautés:
 - 1-Le **refus des arrangements à l'amiable** entre la famille de la victime et de l'auteur
 - 2-Le **refus du rejet familial et/ou communautaire** des survivant.e.s de violences sexuelles
 - 3-La **dénonciation systématique** (via procédures juridiques) des violences sexuelles fait à l'égard des mineurs

8



Réalisations: Actions communautaires

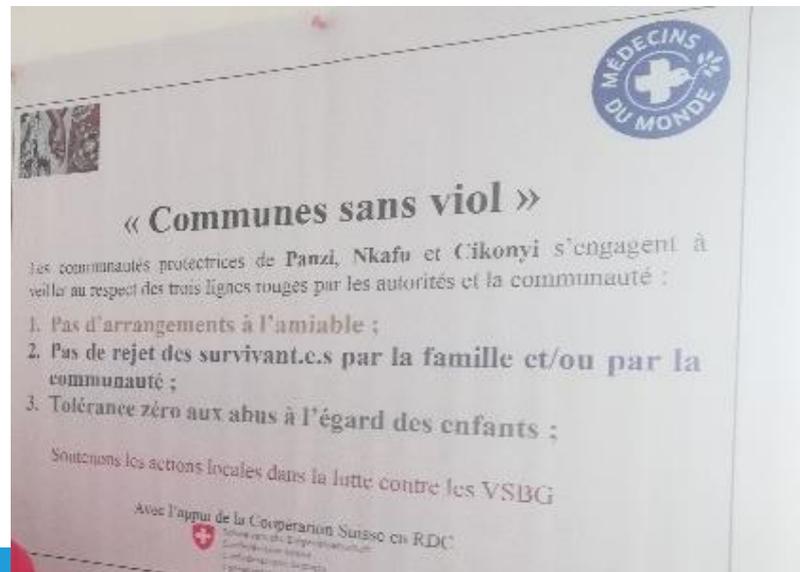
9



Lignes rouges établies par les 3 communautés:

- 1-Le **refus des arrangements à l'amiable** entre la famille de la victime et de l'auteur
- 2-Le **refus du rejet familial et/ou communautaire** des survivant.e.s de violences sexuelles
- 3-La **dénonciation systématique** (via procédures juridiques) des violences sexuelles fait à l'égard des mineurs

9





Résultats obtenus

10

○ Depuis le début du projet (Janvier 2019), plusieurs résultats ont déjà été obtenu tel que:

- 1) l'augmentation du **référencement dans les 72h**, par les membres de la communauté.
 - entre mars et août 2019, référencement de 20 cas vers le service SVS de Panzi (dont 8 cas dans les 72 heures) pour une prise en charge psychosociale, médicale et psychologique
 - dont 8 mineures (entre 12 mois et 17 ans) : 40%
- 2) le **refus des arrangements à l'amiable**, avec déjà **8 signalements** qui ont accepté une médiation juridique comme alternative
- 3) la majorité des mineurs accusés de violence et référés au BVES sont devenus des **militants antiviolence sexuelle**



10



Résultats obtenus

11

4) Au quartier Cikony, la communauté a

- mis en place un **circuit d'identification et référencement** des cas de viol,
- **améliorer l'éclairage** des coins problématiques du quartier,
- monté des **patrouilles citoyennes**,
- **augmenté la présence policière**.



11



Plaidoyer national et international

12

- » Des communiqués mensuels en lien avec le projet sont partagés via mail et par radio pour donner la voix aux SVS
- » Participation au Colloque international intitulé « Quelles voix - voies pour la prise en compte des Violences Basées sur le Genre (VBG) ? »
 - organisé par Médecins du Monde (avec le soutien de WBI), à Bruxelles le 04 avril 2019
 - *Actes du colloque disponible sur demande*
 - *Voir plateforme internet: <https://www.thecollectivity.org/fr/communities/reseau-vbg>*
- » Participation du MSVS au forum international « Stand Speak Rise up », les 26/27 mars 2019, au Luxembourg
- » Participation à la troisième retraite mondiale des SVS organisée par la fondation Denis Mukwege;

12



Défis et solutions mises en place

- Dans certains quartiers, faible collaboration entre la police et la communauté ;
- Hésitation d'engagements de certains cadres de base (chef de quartier/ avenue, bourgmestres, ...);
- Accès effectif à la justice : le tribunal pour enfant fonctionne bien (président du tribunal très engagé) mais pour adultes, on trouve des blocages parfois liés à des malversations supposées.
- Peu d'avocats disponible dans les quartiers (quelques uns ont intégrés des communautés protectrices de manière bénévole)
- Suivi communautaire des cas de santé mentale est parfois déficient (connection : communauté – Formation Sanitaire du quartier – prise en charge psychologique/centre Psychiatrique).

Les membres du Mouvement des SVS jouent un rôle majeur comme **tuteur de résilience**



Perspectives

- » **30 octobre 2019:** « Colloque de la Coalition des Maires et Bourgmestres de Bukavu contre l'impunité des actes de violences sexuelles » → engagement public sur les plan de prévention et protection soumises par les communautés protectrices
- » Mobilisation continue pour étendre le projet à d'autres quartiers de Bukavu → recherche de financement
- » L'idée est de disséminer le modèle de « Communautés protectrices » **grâce à une coalition des Maires au Sud Kivu**, piloté par le Maire de Bukavu sur base des bonnes pratiques testées et validées à Bukavu.
- » Renforcer les Synergies avec les membres de *l'Alliance* (ONG locales financées par la Coopération Suisse au Sud Kivu) pour renforcer le plaidoyer sur l'accès effectif à la justice pour les SVS
- » Capitaliser les résultats



Pour en savoir plus:

15

Email:

Pilar Martinez, Coordinatrice Générale MdM à Bukavu

CG.Congo@medecinsdumonde.be

Paul, Chargé Projet « Communes sans viols » à Bukavu

cpcommunessansviols.bukavu@medecinsdumonde.be



15

